

STE GEN' AU FÉMININ

Paroles & regards

INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES • 8 MARS • JOURNÉE
STE GEN' AU FÉMININ
Paroles & regards



LAURENCE MOLINARI

CONSEILLÈRE MUNICIPALE DÉLÉGUÉE
EN CHARGE DE LA LUTTE CONTRE
LES DISCRIMINATIONS ET L'ÉGALITÉ
FEMMES / HOMMES

« La journée du 8 mars n'est pas LA journée de la femme comme on le dit un peu paresseusement mais bel et bien **celle - des droits des femmes -**. Ce moment permet de rappeler la situation des violences faites aux femmes, de revenir sur les discriminations salariales et de **rappeler inlassablement que les droits acquis, le droit à disposer de son corps par exemple l'ont été récemment et qu'il faut rester vigilants.** L'égalité entre les femmes et les hommes passe par la découverte, la connaissance et la reconnaissance de l'autre, **c'est aussi le but de ces portraits de femmes. Bonne découverte donc !** »

©Photos d'Auré



INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES • 8 MARS • JOURNÉE
STE GEN' AU FÉMININ
Paroles & regards



Mon idée pour les femmes

« Juridiquement les femmes sont vraiment trop peu entendues, il faut faire évoluer les choses. »

Nadine LEFORT

LE FOOT SANS PAILLETES !

Si Nadine utilise des paillettes, ce sont celles du savon... En effet cette bémole a lavé plus de maillots de foot et vendu plus de sandwiches à la buvette du stade que Ronaldo ne marquera de buts dans sa vie. L'infatigable pilier de SGS football née à Sainte Geneviève « et pas à l'hôpital de Longjumeau mais dans la maison familiale » est donc une Génovéfaine pur jus. Cette maman de deux enfants les inscrit au club en 1985 et n'en est toujours pas repartie : « Ce week-end par exemple je vais faire les courses pour les goûters des mômes et le buffet d'après-match pour les joueurs et j'achèterai aussi de quoi alimenter la buvette dont je vais m'occuper. » **c'est une vie de bénévolat qui défile devant nous avec l'humilité qui va souvent de pair :** « Partager c'est naturel, je sais d'où je viens, d'une famille ouvrière avec une maman qui élève seule ses cinq enfants. Mon mari et moi sommes restés car c'est un club familial et quand mon frère a pris la direction du club on se devait de l'aider. » **Un club familial dans tous les sens du terme** où la solidarité se vit au quotidien au rythme des petits coups de mains et de soutien plus appuyés en cas de coup durs ; c'est ce qui fait le sel de la vie et le lien social dans une ville. Nadine a donc vu arriver une nouvelle génération de jeunes footballeuses : « Elles sont de plus en plus nombreuses à pratiquer. Il faut dire que les parents évoluent aussi en sortant du cliché de la danse pour les filles et le foot pour les garçons, c'est très bien. » **Nadine est féministe** « juste ce qu'il faut car je n'ai pas connu de discriminations personnellement et fais partie de cette génération née après-guerre qui a eu accès à l'avortement et étaient libres de leurs corps. Ce qui m'inquiète actuellement ce sont les harcèlements via les réseaux sociaux et les violences faites aux femmes au sein du couple. Je n'aime pas entendre dire qu'il suffit de partir, c'est trop simpliste. Il faut aider ces femmes ; Dans les deux cas il y a un vrai travail d'éducation à mener. »

Mes femmes fortes

⊙ **Arlette Laguillier**, elle n'avait peur de rien ni de personne.

⊙ **Ségolène Royal** pour son courage et son obstination.

⊙ **Toutes les femmes ukrainiennes.**



Mon idée pour les femmes

« Mieux reconnaître et aider le statut des familles monoparentales. Même si c'est utopique, mettre un point d'arrêt à la misère en redistribuant mieux les richesses. »

INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES • 8 MARS • JOURNÉE
STE GEN' AU FÉMININ
Paroles & regards

Michèle CLUZAUD

UNE ESCALE CONTRE LA PAUVRETÉ...

« J'ai toujours dit qu'une fois retraitée je deviendrais bénévole. Je pensais aux Restaurants du Cœur mais ce fut L'Escalpe finalement. » L'Escalpe est cette épicerie solidaire située dans le quartier de Saint-Hubert. Une dizaine de bénévoles et deux salariés de la Ville permettent à près de 200 personnes chaque semaine d'obtenir des denrées alimentaires gratuites ou à tout petit prix. « En 2014, je remplissais les rayons mais maintenant je suis trésorière, j'accueille tous les bénéficiaires, un par un. Je suis physiquement deux jours par semaine à l'Escalpe et travaille encore une journée à la maison pour l'administratif. » Michèle insiste : « C'est un travail collectif, seule on ne fait rien. Voilà pourquoi nous avons besoin de bras, quelques heures par semaines suffisent. » Le travail ne manque pas, malheureusement : « La pandémie a aggravé les choses. Les plus pauvres n'ont pas été beaucoup aidés. Nous recevons de plus en plus de femmes et d'hommes seuls. Plus de 9 familles monoparentales sur 10 sont des femmes avec enfants. Elles cumulent tout : le travail, à temps partiel quand il existe, la maison et l'éducation. Il est très difficile pour elles d'être libres. » Beaucoup de femmes aidées donc par une majorité de femmes bénévoles : « C'est vrai, les hommes sont moins investis que nous. Tant pis pour eux car être utile dans la société est gratifiant. » L'ancienne gestionnaire a travaillé en grande majorité avec des femmes mais toujours dirigée par des hommes : « Les femmes sont de plus en plus présentes dans les lieux de pouvoirs, à l'Assemblée, dans les grandes entreprises. Ce qui ne stagne pas, avance, c'est déjà ça. Je ne crois pas à une remise en cause des droits des femmes, nous ne laisserions jamais en France perdre ce qui a été acquis si précieusement ! »

Mes femmes fortes

- ⊙ Gisèle Halimi et Simone Veil, deux femmes indissociables du combat des femmes.
- ⊙ Mère Teresa, le sommet du courage.
- ⊙ Véronique Colucci, très discrète, elle était aux côtés de Coluche à la création des Restos et a travaillé à leur pérennité.





Mon idée pour les femmes

« Réaliser au sein de la CPTS un parcours pour les femmes en rupture de soins, faciliter la prise en charge de femmes victimes de violences, et améliorer le parcours et le suivi des grossesses. La CPTS doit aussi travailler au meilleur dépistage des cancers du sein et de l'utérus à construire avec les communes et les professionnels. »



INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES • 8 MARS • JOURNÉE STE GEN' AU FÉMININ
Paroles & regards

Christine

ESTADIEU

LA FEMME EST UN HOMME
COMME LES AUTRES...

Difficile de "coincer" le Docteur Estadiou pour réaliser ce portrait. Ses journées commencent tôt et se terminent tard. Christine a grandi dans les HLM des quartiers populaires de Ris-Orangis. Elle y est élevée par un père cheminot et une mère d'origine espagnole et italienne, femme de ménage puis fonctionnaire dans un collège, tous deux militants syndicalistes. Le collectif est inscrit dans son vécu : « Les vacances en nombre et les grandes tablées à partager ou à refaire le monde, je connais ça par cœur mais je dirais que j'ai un égo collectif ! ». L'égo bien éduqué, avec une base de valeurs humaniste, est une arme pour se lancer dans des études de médecine quand on est issu d'un milieu humble : « A l'époque, l'ascenseur social fonctionnait et j'ai toujours été poussée par mes parents et grands-parents à réaliser mes rêves. L'éducation et la mémoire familiale sont primordiales pour s'émanciper en gardant ses racines au fond du cœur ». La future médecin est l'une des premières femmes à intégrer l'internat de médecine générale. L'internat qui enfin fait de la médecine générale une spécialité « Je suis d'une génération où la femme a pris sa pleine place dans le milieu médical. » En 1994, elle s'installe dans l'Essonne, s'associe avec deux médecins puis en 2000 avec deux dentistes pour la construction d'un cabinet médical. En 2014 deux infirmières rejoignent le groupe pour créer une des premières Maison médicale pluriprofessionnelle de l'Essonne. Son envie de collectif la pousse à présider la CPTS du Val d'Orge en 2020. « Les Communautés Professionnelles Territoriales de Santé mettent en réseau tous les acteurs de la santé à l'échelle humaine du territoire. La crise du Covid a accéléré la prise de conscience et montré la pertinence de ces structures locales. » En effet, c'est en tant que présidente de la CPTS qu'elle a rédigé en équipe le protocole de fonctionnement des centres de vaccination de la Ville avec le succès que l'on connaît. Son crédo : le médecin ne fait que de la médecine, les tâches administratives sont dévolues aux agents de la Ville pour un gain de temps : à chaque poste sa mission et son superviseur. En tant que médecin, un grand nombre de femmes défile dans son cabinet, de quoi rester très vigilante sur leurs droits. Christine se définit comme humaniste, cela signifie pour elle : « Que c'est l'individu, avec une éducation éclairée, qui doit transmettre à la collectivité sa connaissance. Chacun doit travailler sur soi-même. Pour les combats des droits des femmes, je pense que les hommes sont nos meilleurs alliés. » Humaniste vous dit on... ■

Mes femmes fortes

- Marie Curie pour son courage, son intelligence, sa vision qui nous permet des diagnostics et des soins.
- Simone Veil pour son combat inlassable de justice, de respect de l'être et sa capacité au pardon. Une femme qui a su, tout en menant sa vie de famille, assumer des choix difficiles de société.
- Juliette Rouvière ma grand-mère, femme de résistant fusillé à la cascade du Bois de Boulogne et résistante elle-même, qui a su s'émanciper et choisir sa vie quoi qu'il en coûte.



Mon idée pour les femmes

« Je trouve formidable les dispositifs que la Ville a mis en place pour encourager la pratique sportive féminine comme -Form'elles- et -Sentez-vous filles-... »

INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES • 8 MARS • JOURNÉE
STE GEN' AU FÉMININ
**Paroles
& regards**

Claudia

ROUSSEAU

DE MÈRE EN FILLE !

C'est la Gymnastique Rythmique et Sportive qui a conduit Claudia à occuper le poste de **secrétaire générale au bureau du comité directeur de SGS**, l'association qui fédère 25 sections sportives sur la Ville. Le travail de cette ancienne inspectrice dans les assurances est entre autres de rédiger les rapports hebdomadaires et mensuels des activités de l'association : « Un travail très technique avec une législation de plus en plus lourde, des demandes de subventions complexes, sans compter les aménagements successifs durant la Covid. » **La Gym donc, comme point de départ de son investissement dans le bénévolat sportif** : « Je faisais le taxi pour accompagner ma fille et les gymnastes aux compétitions, je tenais la buvette, j'aidais à préparer les galas, bref la routine d'une maman bénévole. Ma propre mère en faisait déjà dans les maisons de retraite et il m'a toujours semblé normal de donner de mon temps ». Certaines personnes peu investies voient le bénévolat comme une contrainte alors que pour Claudia : « Cela apporte des satisfactions, on croise des gens d'univers et de cultures différents, on se sent utile, on donne mais on reçoit également ! ». Claudia est une maman et désormais une grand-mère : « Je vois bien que la jeune génération est beaucoup plus féministe que la mienne. Je découvre grâce à elle des histoires incroyables ; ma fille par exemple a offert à ma petite fille un livre sur des femmes extraordinaires, telle Blanche Edwards-Pilliet qui s'est battue en 1882 pour simplement passer le concours de médecin. » Elle fréquentera Freud, Charcot et Toulouse-Lautrec mais les hommes se mobiliseront pour qu'elle reste interne toute sa vie. Claudia affirme n'avoir jamais connu de discriminations à cause de son sexe, mais après quelques minutes de réflexion nous livre : « Un jour je me suis rendu compte qu'un de mes collègues homme était largement mieux payé que moi, pour les mêmes tâches. Je ne me suis pas laissé faire et j'ai demandé des explications à mon directeur. L'injustice a été réparée. » **Réclamer ses droits, ne pas se laisser rabaisser, autant de qualités transmises à sa fille et sa petite-fille.** ■

Mes femmes fortes

- ⊙ **Toutes les femmes** qui se sont battues pour nos droits d'aujourd'hui.
- ⊙ **Jeannie Longo** pour sa longévité et son caractère de battante. L'une des sportives les plus titrées du sport français.
- ⊙ **Florence Arthaud** grande navigatrice qui nous a quittés il y a 7 ans.





Mon idée pour les femmes

« Créer une journée mère/fille mais aussi père/garçon autour de souvenirs à transmettre. Cela permet aux enfants en cas de coup dur de regagner de la confiance. »

INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES • 8 MARS • JOURNÉE
STE GEN' AU FÉMININ
Paroles & regards

Claudine SOREL

SE RECENTRER !

Mes femmes fortes

- ⊙ **Joséphine Baker** pour ses deux amours « mon pays et Paris », moi c'est « La Guadeloupe et Paris ».
- ⊙ **Harriet Tubman** pour son combat dans les années 1840 pour l'abolition de l'esclavage, contre le racisme et son féminisme.
- ⊙ **Marine Campèche** ma grand-mère que j'accompagnais à 7 ans sur les marchés de la Guadeloupe vendre ses cacahuètes pour nourrir ses 14 enfants. Une femme forte !

La présidente de Terra Yoga se remet, doucement mais sûrement : « J'ai connu, comme de nombreuses personnes un burn-out à l'arrivée de la Covid 19. » Claudine est infirmière en gériatrie et a travaillé dix ans en soins palliatifs dans un hôpital public. Difficile aujourd'hui d'ignorer les conditions de travail du personnel soignant. On ne devient pas infirmière pour compter le nombre de compresses utilisées ou chronométrer le temps de réalisation d'une toilette. Le stress du virus et la peur de contaminer les patients et patientes âgées ont eu raison de la santé de cette maman. La question des EHPAD la touche particulièrement « Il va falloir repenser l'ensemble du système hospitalier pour nos aînés, en finir avec les grands établissements et travailler en partant de l'humain. Transformer le patient en produit rentable est inacceptable. Nous devons regarder nos anciens comme lorsqu'ils étaient jeunes et en bonne santé. Ils ont des choses à nous apprendre, à nous transmettre. Il faut mieux rémunérer les infirmières mais surtout arrêter de les surcharger de travail et les forcer ainsi à ne plus être en capacité d'accompagner. » A l'instar du mouvement Metoo pour les femmes, la parole se libère aussi dans les familles sur la face cachée de certains EHPAD. « C'est vrai, mais il reste encore beaucoup à faire dans les deux cas et notamment mettre le paquet sur les féminicides. Comment accompagner la libération de la parole des femmes maltraitées si on est incapable de les protéger par la suite ? Évitez de culpabiliser les victimes et soyons à l'écoute lorsque les femmes osent se livrer au risque qu'elles se taisent à tout jamais ». Claudine a découvert le yoga il y a cinq ans, une pratique qui lui a permis d'expérimenter la méditation et de soigner ses maux de dos. Le chemin de guérison est emprunté, la volonté est là, la voix est forte. La voix d'une femme investie au sein de sa communauté antillaise lors des commémorations et qui aura donné une dizaine d'années de sa vie à la politique de sa commune en tant que Conseillère Municipale, qui désormais souhaite reprendre le combat pour elle-même. ■



Mon idée pour les femmes

« En tant que personnel soignant il faut que nous ayons la possibilité de signaler, sans trahir le secret médical, une femme battue et peut être porter plainte à la place de ces femmes souvent sous emprise. »

INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES • 8 MARS • JOURNÉE
STE GEN' AU FÉMININ
Paroles & regards

Béatrice BOUGAULT

UNE AUTRE LUNE DE MIEL...

Chez les abeilles, la journée des droits des femmes c'est tous les jours. La présidente d'Une Abeille sur le Toit- est intarissable sur la vie d'un rucher « Les abeilles sont principalement des femelles. Elles seules sont capables de transporter le pollen, donc de polliniser les fleurs et d'amener à la ruche la matière première pour fabriquer le miel et faire vivre la colonie. On compte seulement 5000 mâles sur 80 000 abeilles. Le mâle, appelé faux-bourdon est créé par la Reine dans l'unique but de féconder les futures reines. » Quand Béatrice explique aux enfants des écoles cette distribution des rôles, l'hilarité n'est jamais loin et la comparaison avec papa et maman non plus. **Béatrice est entrée à l'association en 2014 et en a pris la présidence deux ans plus tard.** « Travailler avec les abeilles est chronophage mais c'est un formidable baromètre pour prendre la température de la nature. Nos 12 ruchers ont donné 30 kilos l'année dernière et 180 kilos en 2019, année du confinement où la pollution était moins importante et une météo exceptionnelle. » L'association a signé une convention avec la mairie « qui est au top sur les sujets environnementaux » insiste la présidente ; en échange d'une parcelle de 400 m² pour installer les abeilles, les bénévoles doivent animer des ateliers auprès des centres aérés. « Les abeilles sont un levier éducatif extraordinaire pour comprendre le dérèglement climatique et sensibiliser les gens à notre environnement. » Pour le bon fonctionnement de l'association, Béatrice est à la recherche de nouveaux bénévoles prêts à s'investir car « les abeilles ne prennent pas de vacances, il faut donc du monde régulièrement. » Cette ancienne auxiliaire de puériculture en maternité est très bien placée pour nous parler du statut des femmes au moment où elles deviennent mères : « La question des femmes devient centrale, c'est une bonne chose. Si j'ai vu beaucoup de misère lors du passage en maternité, notamment avec les femmes réfugiées obligées de fuir leurs pays et un mari violent, j'ai aussi vu le rôle du père évoluer ; il peut désormais dormir à l'hôpital et accompagner sa femme à chaque instant, l'aider la nuit et se rendre ainsi compte du manque de sommeil de la maman. C'est une évolution positive. »

Mes femmes fortes

- ⊙ Simone Veil bien entendu.
- ⊙ Brigitte Bardot pour son combat pour les animaux.
- ⊙ Line Renaud pour ses engagements humanitaires.



Six ou sept ? Laurence ne se souvient plus exactement du nombre de championnats de France qu'elle a remportés avec ses deux clubs de foot FC Juvisy et VGA Saint Maur. Elle portait le numéro 10 de « meneur » de jeux ou « meneuse » de jeux... La féminisation des métiers produit parfois des chocs de sens, imaginez si Laurence avait été « entraîneur » ! Laurence a privilégié sa vie familiale à sa carrière sportive, s'est arrêtée 3 ans et a donné naissance à deux enfants, le troisième arrivera plus tard. Elle retrouvera le plus haut niveau et reportera le maillot de l'équipe nationale. Devenue enseignante d'EPS elle donne ses premiers cours à Grigny puis au collège Jean Macé en 1999, elle y est toujours. « C'est un choix d'enseigner dans les quartiers populaires, j'y ai habité, la solidarité et les projets entre enseignants y sont plus forts. Les besoins et les rapports aux élèves collent mieux à ma personnalité. » Laurence est ce qu'on appelle une femme de caractère, qui s'affirme et porte haut ses valeurs : « Je suis pour la féminisation et la mixité. J'encourage les femmes, les filles à être elles-mêmes, à aller de l'avant dans leurs choix et leurs activités. Il faut se faire confiance, aller au-delà des préjugés pour faire ce qui nous inspire et nous correspond. Les regards commencent à changer dans bien des domaines, les médias et les enseignants y sont pour beaucoup dans le football. » Laurence voit plus loin et voudrait « plus de femmes dans les instances dirigeantes des clubs, que les mamans qui accompagnent leurs filles prennent des postes à responsabilité et apportent un regard féminin. » Cette battante qui a gagné son combat contre une longue maladie s'est mise à la course à pied de compétition en Club, une façon de se reconstruire, de repousser ses limites et de se découvrir. Qualifiée aux championnats de France du Semi-Marathon et du 10 km cette année, Laurence aura, à l'heure où vous lirez ces lignes, couru son premier marathon. Que de leçons de vie pour ses élèves, ses proches et nous ! ■

INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES • 8 MARS • JOURNÉE
STE GEN' AU FÉMININ
Paroles & regards

Laurence RICHOUX

LE COURAGE D'AVANCER...

Mes femmes fortes

- ⊙ **Mégane Rapinoe** - Internationale américaine de foot pour son charisme, sa combativité et ses engagements pour la communauté LGBTQ et la lutte antiraciste.
- ⊙ **Brigitte Henriques** - Ancienne internationale de foot et amie première femme à occuper le poste de présidente du Comité National Olympique et Sportif Français.
- ⊙ **Toutes les femmes travaillant dans le domaine médical** (urgentistes, chirurgiennes) qui œuvrent pour sauver des vies.
- ⊙ **Ma fille**

Mon idée pour les femmes

« Se servir des Jeux Olympiques pour fédérer les clubs, associations et établissements scolaires autour des valeurs sportives (joie, fraternité, excellence, engagement). En étant labellisés -Terres de Jeux Paris 2024- nous ferons vivre à Ste Gen' l'olympisme comme moyen d'éducation et de citoyenneté. »

Mon idée pour les femmes

« Donner un mois de congé aux jeunes papas est une super idée et un progrès énorme. »



Rencontrer Monique, c'est bien entendu évoquer les premières éditions du Concours Floral, mais tellement plus : « J'étais sur mon balcon et trois personnes me demandent en bas de l'immeuble si je veux participer au Concours Floral. Je dis oui immédiatement et je gagne une petite balance murale qui trône toujours dans ma cuisine. » En 1971, on fabriquait solide ! Mais l'histoire de Monique arrivée à Ste Gen' en 1958 se confond avec celle de la Ville, elle est une mémoire vivante de son quartier de la rue Sellier et côté mémoire malgré ses 86 ans tout va bien, très bien même... En face de son balcon fleuri et de ses jardinières colorées on trouve une photo d'elle entourée de sa famille devant un hélicoptère : « Le tour en hélico est un cadeau de mon fils pour mes 80 ans ! On a aussi fait de la montgolfière quelques mois avant. » Cette ancienne ouvrière dans la haute couture puis assistante maternelle doit son énergie à son passé de sportive, un caractère en acier trempé et à ses deux enfants et deux petits enfants très proches d'elle. Qui ne rêverait pas d'une super mamie comme elle ? Cette femme libre qui a toujours travaillé a vécu plus de 60 ans avec un homme à qui elle n'a trouvé aucun défaut. Monique a été et reste une femme heureuse mais n'a rien oublié du combat des femmes et se souvient très bien en 1945, pour les municipales, d'avoir accompagné sa mère voter pour la première fois. « A l'époque les femmes n'étaient pas éduquées. L'arrivée des Françoise Dolto et Mémie Grégoire qui osait parler de sexe à la radio les a libérées. Les jeunes femmes doivent continuer le combat, je les soutiens complètement. » Monique se souvient aussi d'avoir été l'une des premières bénévoles de L'Escalade en 1994, d'avoir créé et animé avec son mari durant 15 ans -le club des randonneurs de Sainte Geneviève-, continue de tricoter en layette des habits de bébé pour une association qui s'occupe de femmes célibataires mineures, adore Clara Luciani et son titre « La grenade », un hymne aux femmes. Alors oui Monique est la doyenne des lauréates du concours floral mais est-ce là le plus important ?

INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES • 8 MARS • JOURNÉE
STE GEN' AU FEMININ
Paroles & regards

Monique
BRUGIER

51 CONCOURS FLORAUX AU COMPTEUR !

Mes femmes fortes

- ⊙ Simone Veil à qui nous devons tant !
- ⊙ Marie Curie. Il était plus difficile de s'imposer dans le monde masculin des sciences que dans d'autres domaines.
- ⊙ Les femmes ukrainiennes celles qui sont armes à la main dans les rues.

